

# SAINTE GENEVIÈVE **Patronne de Paris**

DOCUMENTAIRE 342

Sainte Geneviève naquit, au début de V<sup>e</sup> siècle, à Nemetodurus, dont le nom signifie Asile sacré, et qui est devenu Nanterre. Dès qu'elle sut lire, elle se plongea dans les saintes écritures, et on voyait, dit un chroniqueur, les miracles que le St-Esprit faisait en son intérieur, et les lumières qu'il versait dans son âme ne pouvaient demeurer cachées sous le voile de son enfance.

Une tradition populaire veut qu'elle ait gardé les moutons, une autre, qu'elle ait été versée dans l'astrologie. En l'an 400, St-Germain d'Auxerre vint à Nanterre, il s'émerveilla de la foi de la jeune fille et il dit à ses parents: « Ne la contrariez pas, car cette enfant sera grande devant Dieu! »

Germain était alors l'homme le plus vénéré chez les peuples chrétiens. Dans l'histoire de Ste-Geneviève, Lefeuve écrivait à son propos: « Il a mesuré la misère de cette société gallo-romaine dont il a connu tous les grands, se délectant dans leurs loisirs, tremblant pour leur richesse, préparés à subir toutes les dominations... Quelle part n'ont pas prise les femmes à cette dépravation? Der-

nièrement encore, Honoria, fille de l'empereur Honorius s'offrait à Attila, comme prix d'une trahison! » Il faudra que la femme soit régénérée par la femme, et Geneviève sera l'une des vierges qui s'offrira à l'idéal purifié. Elle disait que Dieu travaillait en elle.

On sait qu'elle prit le voile, mais sans pouvoir préciser à quel moment de sa vie. Elle fut soeur de charité et n'eut jamais d'autre but que de venir en aide à ses frères humains. A la mort de ses parents on la retrouve à Paris, chez sa marraine, où elle tomba gravement malade et fut atteinte de paralysie. Une nuit, un ange lui apparut, dans un flot de lumière de Jugement Dernier. Elle poussa un cri et s'éveilla... guérie. Selon son biographe, son âme se déprenait de la matière!

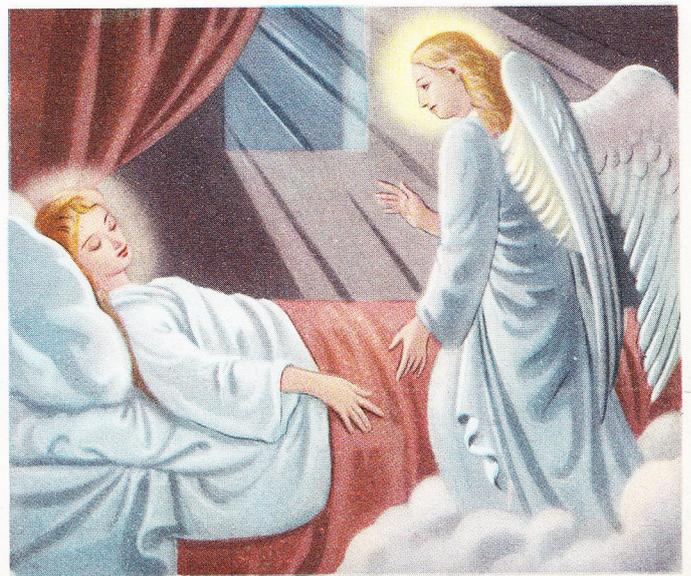
Mais bientôt, l'effroi se répand dans la ville: Attila s'avance, dont aucune évocation n'est plus saisissante que celle de Michelet: « Il apparaît dans la tradition, moins comme un personnage historique que comme un mythe vague et terrible. Symbole et souvenir de destruction immense qui sépare l'Asie et l'Eu-



*Selon une croyance populaire, Ste-Geneviève avait été bergère et menait paître ses troupeaux, comme l'autre grande sainte française: Jeanne d'Arc.*



*Etant venu à Nanterre, en l'an 440, St-Germain, évêque d'Auxerre, recommanda aux parents de la jeune fille de ne rien faire qui pourrait contrarier sa vocation. Il leur annonça qu'elle serait « grande devant Dieu! »*



*Peu après, Geneviève prenait le voile. Etant tombée malade à Paris, après la mort de ses parents, sa marraine lui accorda l'hospitalité. Atteinte de paralysie, elle vit, une nuit, lui apparaître un ange. Elle s'éveilla... guérie.*



*En face de la bergère, qui devait symboliser l'espérance et le salut, le roi des Huns, Attila, apparaissait comme une figure fantastique de cauchemar.*



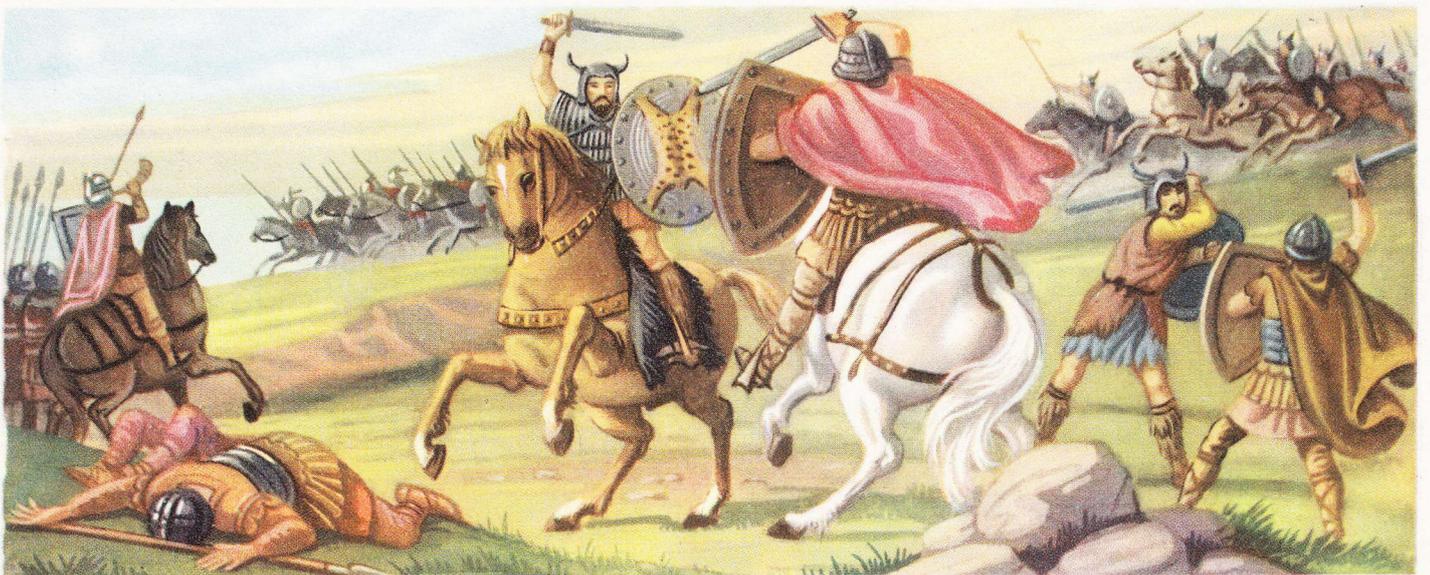
*A la nouvelle que les Huns approchaient, la population commença d'abandonner Paris. C'est alors que Geneviève fut avertie par le ciel que la ville serait épargnée.*

rope. Son vrai nom oriental, Etsel, signifie une chose puissante et vague, une montagne, un fleuve... Tel aussi apparaît Attila dans les Nibelungen... Rien d'humain; indifférent, immoral comme la nature, avide comme les éléments, absorbant comme l'eau et le feu... On douterait qu'il eût existé comme homme si tous les auteurs du V<sup>e</sup> siècle ne s'accordaient là-dessus, si Priscus ne nous disait avec terreur qu'il l'a vu en face et ne nous décrivait la table d'Attila... Elle est terrible, cette table... C'est un grand spectacle d'y voir, à la dernière place, après les chefs des dernières peuplades barbares, siéger les tristes ambassadeurs d'Orient et d'Occident. Pendant que les mimes et les farceurs excitent la joie et le rire des guerriers barbares, lui, sérieux et grave, ramassé dans sa taille courte et forte, le nez écrasé, le front large et percé de deux trous ardents, roule de sombres pensées, tandis qu'il passe les mains dans les cheveux de son jeune fils... »

Ste-Geneviève vivait alors sur la montagne qui porte

aujourd'hui son nom. C'est là qu'arrivaient les messagers, c'est là que la foule les attendait, anxieuse, dans l'état d'esprit où les Parisiens, dans la dernière guerre, quand l'ennemi approchait, écoutaient les dernières informations de la Radio, et se pressaient devant les vitrines des grands journaux où, sitôt parvenus, les communiqués étaient affichés.

Mais chaque nouveau messenger apportait un nouveau sujet d'épouvante. Les habitants n'envisagent bientôt plus de salut que dans la fuite. Les églises où avaient prié vainement les femmes se vidaient, l'exode allait commencer. Toute une ville à la dérive! C'est alors que la sainte parla aux Parisiens: un avertissement du ciel lui avait même permis de connaître la route que prendraient les Huns, et qui les mènerait aux Champs Catalauniques, où les attendait la défaite. Mais les séditieux et les lâches refusaient d'écouter la vierge. Même, ils voulaient la lapider, la jeter à la rivière, disant que c'était une enchanteresse et une fausse pro-



*Comme l'avait annoncé Geneviève au Parisiens, les Huns se replièrent. Mais ils prirent position entre la Marne et la Seine pour y attendre l'armée que commandait Aétius. Ils devaient être battus dans les champs catalauniques, et abandonner définitivement la France.*



*Pendant le siège de Paris par Mérovée, Geneviève, partit sur un bateau pour aller quérir des vivres en Champagne. A Arcis-sur-Aube et à Troyes elle trouva assez de blé pour emplir onze bateaux, que Mérovée, ému de son courage, laissa passer pour ravitailler les Parisiens.*

phétesse, quand survint à Paris un diacre, envoyé par St-Germain. Il enjoignit aux habitants d'obéir à la sainte, en leur disant que ses prières sauveraient la ville.

En effet, pour la première fois, reculèrent les Huns, qui venaient d'entrer à Orléans. Ils s'établirent entre Méry-sur-Seine et Châlons-sur-Marne, pour y attendre l'armée d'Aétius, formée de Francs, de Visigoths et de Burgondes, qui s'avancait contre lui. Mais avant de livrer bataille, Aétius tint à s'assurer les positions les plus favorables en occupant, avec ses Visigoths, une colline voisine ce qui fit dire à Attila: « L'ennemi n'ose nous affronter en rase campagne, il lui faut des postes qui lui tiennent lieu de muraille, mais il n'y sera pas à l'abri de nos coups! » Au signal de leur chef les Huns partirent à l'assaut. « Ce fut, dit Jornandès, l'historien des Goths, une lutte horrible, inouïe. L'antiquité ne raconte rien de semblable. Il s'y fit un tel carnage que, au dire des vieillards, un petit ruisseau qui coulait à travers le champ de bataille, fut changé en torrent et roula des flots de sang! » Le soir, des milliers de combattants jonchaient le champ de bataille,

mais le combat continuait. C'est seulement au petit matin que les Huns étaient vaincus (451). Attila, se jugeant perdu, fit alors empiler, en guise de bûcher, un énorme monceau de selles de chevaux, et montant au sommet, une torche à la main, s'appêtait à y mettre le feu, pour ne pas tomber au pouvoir de ses ennemis. Mais Aétius ne le poursuivit pas et le laissa rentrer en Germanie.

Quelques années plus tard, Mérovée assiégeait Paris, non avec l'intention de détruire la ville, mais pour s'y établir en maître. Les habitants lui résistaient, bien que torturés par la faim. Geneviève partit sur un bateau avec quelques mariniers, pour aller chercher des vivres en Champagne. Etant arrivée en un endroit où un arbre, qui s'élevait dans le fleuve, était cause de fréquents naufrages, elle se mit en oraison et commanda à l'arbre de tomber. L'arbre lui obéit et l'on vit deux démons en sortir. Geneviève gagna Arcis-sur-Aube et Troyes, et put en ramener onze bateaux chargés de blé, que Mérovée, ému de pitié, laissa passer. Quelque temps après, la ville capitula et il y fit son entrée. Son premier soin fut de se faire présenter la sainte et de rendre hommage à son courage.

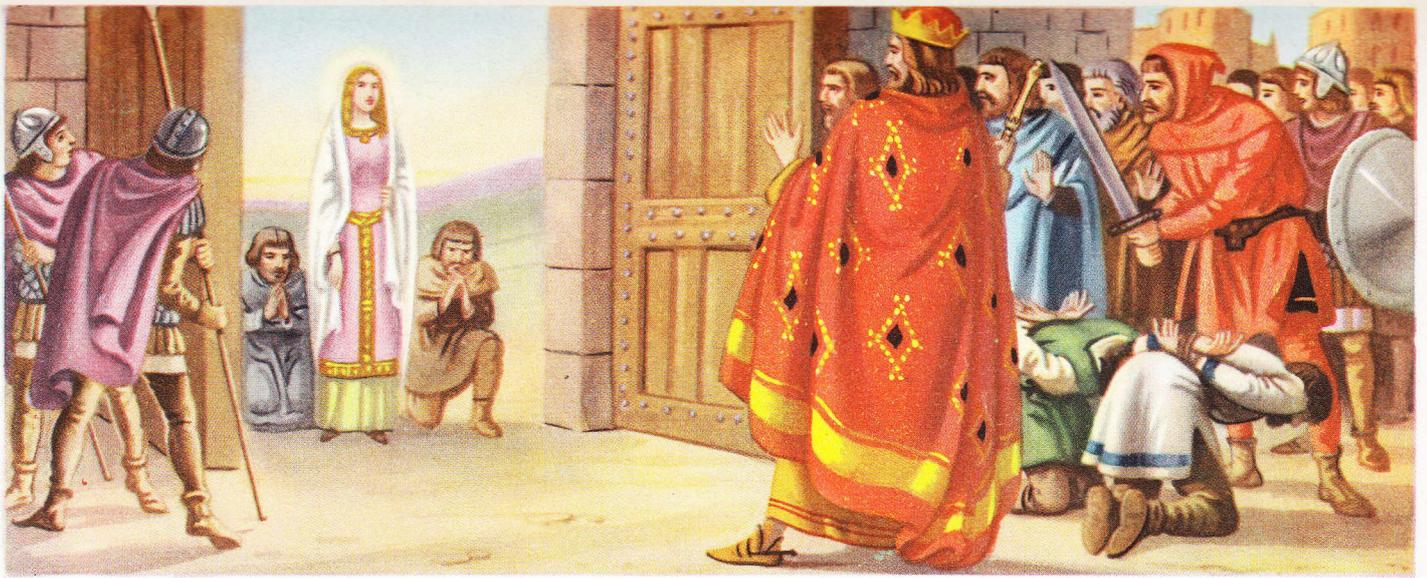
En 458, Childéric succédait à Mérovée et montait sur le pavois. Un jour il fit enfermer dans Paris des prisonniers qu'il avait décidé de mettre à mort. Mais Geneviève se présenta aux portes de la ville, qui s'ouvrirent d'elles-mêmes, et, devant un tel prodige, Childéric fit grâce aux vaincus.

On rapporte que Geneviève fut l'amie de celle qui deviendrait Ste-Clotilde. Elles se retrouvaient souvent et l'ancienne bergère instruisait la reine des vertus qui, à l'heure de la mort, attirèrent vers nous l'Ange de Dieu.

Ste-Geneviève mourut vers l'an 512, faisant rendre un compte exact à sa conscience, jugeant qu'il est difficile de faire sur la terre un voyage de 94 années sans amasser un peu de poussière sur la route, si ce n'est de boue infâme. Elle fut enterrée dans la crypte de St-Pierre et Paul au dessous du mausolée de Clovis.



*Après la reddition de Paris, Mérovée voulut exprimer personnellement à la sainte l'admiration qu'elle lui avait inspirée.*



*Ayant succédé à Mérovée, Chilpéric amena un jour à Paris des prisonniers qu'il voulait supplicier. Geneviève se présenta devant les portes de la ville, qui s'ouvrirent d'elles-mêmes. Devant un pareil miracle, Chilpéric lui accorda la grâce des prisonniers.*

placé au niveau du sol. Sur son tombeau brûlait une lampe, emplie d'une huile miraculeuse qui guérissait les malades.

Bien des fois, au cours de l'histoire, la châsse contenant ses reliques fut promenée en grande pompe par les rues de Paris, dans les temps de grande misère. Lors des invasions normandes elle fut transportée en différents endroits, particulièrement éprouvés, où se produisirent des miracles.

Une nouvelle châsse, plus précieuse et plus richement ornée, couverte d'or et d'argent, fut faite sur l'ordre de St-Louis. A son tour elle figura dans maintes processions. En 1512 elle fut descendue pour la protection du roi, qui, avec une grosse armée, s'était rendu en Italie pour recouvrer son duché de Milan. Elle fut promenée sous Henri II, pour l'extirpation des hérésies, sous le petit roi François II, sous Charles IX.

Dès 1412 s'était constituée une confrérie des por-

teurs de la chasse: ils la portaient nu-pieds et nu-tête.

En 1803 le tombeau de Ste-Geneviève fut transféré de l'église abbatiale, qui fut alors détruite, en l'église St-Etienne du Mont, où l'on peut toujours le voir aujourd'hui, dans la lumière dorée des cierges.

Ste-Geneviève a été aimée de toutes les générations, et l'on comprend la ferveur de son biographe quand il écrivit: « Sera-ce sans cause, ô petit village de Nanterre, pays de vignoble, si nous te renommons pour nous avoir produit une vigne si noble, dont le fruit beau et gracieux, le vin plus doux que le nectar et l'ambrosie, a enivré et enflammé les coeurs des hommes d'un parfait amour et d'une parfaite charité envers le Créateur. O noble Cité de Paris, à bon droit te doit-on louer pour avoir reçu et nourri une fleur si belle... »

Marcel BELVIANES



*Geneviève devint l'amie de Clotilde. Et l'on peut penser que l'ancienne bergère eut la plus grande influence sur l'esprit de la reine.*



*Geneviève mourut en 512 et fut inhumée au-dessus du mausolée de Clovis. C'est en 1803 que le tombeau de la sainte fut transféré à St-Etienne-du-Mont.*



*Pendant le siège de Paris par Mérovée, Geneviève, partit sur un bateau pour aller quérir des vivres en Champagne. A Arcis-sur-Aube et à Troyes elle trouva assez de blé pour emplir onze bateaux, que Mérovée, ému de son courage, laissa passer pour ravitailler les Parisiens.*

phétesse, quand survint à Paris un diacre, envoyé par St-Germain. Il enjoignit aux habitants d'obéir à la sainte, en leur disant que ses prières sauveraient la ville.

En effet, pour la première fois, reculèrent les Huns, qui venaient d'entrer à Orléans. Ils s'établirent entre Méry-sur-Seine et Châlons-sur-Marne, pour y attendre l'armée d'Aétius, formée de Francs, de Visigoths et de Burgondes, qui s'avavançait contre lui. Mais avant de livrer bataille, Aétius tint à s'assurer les positions les plus favorables en occupant, avec ses Visigoths, une colline voisine ce qui fit dire à Attila: « L'ennemi n'ose nous affronter en rase campagne, il lui faut des postes qui lui tiennent lieu de muraille, mais il n'y sera pas à l'abri de nos coups! » Au signal de leur chef les Huns partirent à l'assaut. « Ce fut, dit Jornandès, l'historien des Goths, une lutte horrible, inouïe. L'antiquité ne raconte rien de semblable. Il s'y fit un tel carnage que, au dire des vieillards, un petit ruisseau qui coulait à travers le champ de bataille, fut changé en torrent et roula des flots de sang! » Le soir, des milliers de combattants jonchaient le champ de bataille,

mais le combat continuait. C'est seulement au petit matin que les Huns étaient vaincus (451). Attila, se jugeant perdu, fit alors empiler, en guise de bûcher, un énorme monceau de selles de chevaux, et montant au sommet, une torche à la main, s'apprêtait à y mettre le feu, pour ne pas tomber au pouvoir de ses ennemis. Mais Aétius ne le poursuivit pas et le laissa rentrer en Germanie.

Quelques années plus tard, Mérovée assiégeait Paris, non avec l'intention de détruire la ville, mais pour s'y établir en maître. Les habitants lui résistaient, bien que torturés par la faim. Geneviève partit sur un bateau avec quelques mariniers, pour aller chercher des vivres en Champagne. Etant arrivée en un endroit où un arbre, qui s'élevait dans le fleuve, était cause de fréquents naufrages, elle se mit en oraison et commanda à l'arbre de tomber. L'arbre lui obéit et l'on vit deux démons en sortir. Geneviève gagna Arcis-sur-Aube et Troyes, et put en ramener onze bateaux chargés de blé, que Mérovée, ému de pitié, laissa passer. Quelque temps après, la ville capitula et il y fit son entrée. Son premier soin fut de se faire présenter la sainte et de rendre hommage à son courage.

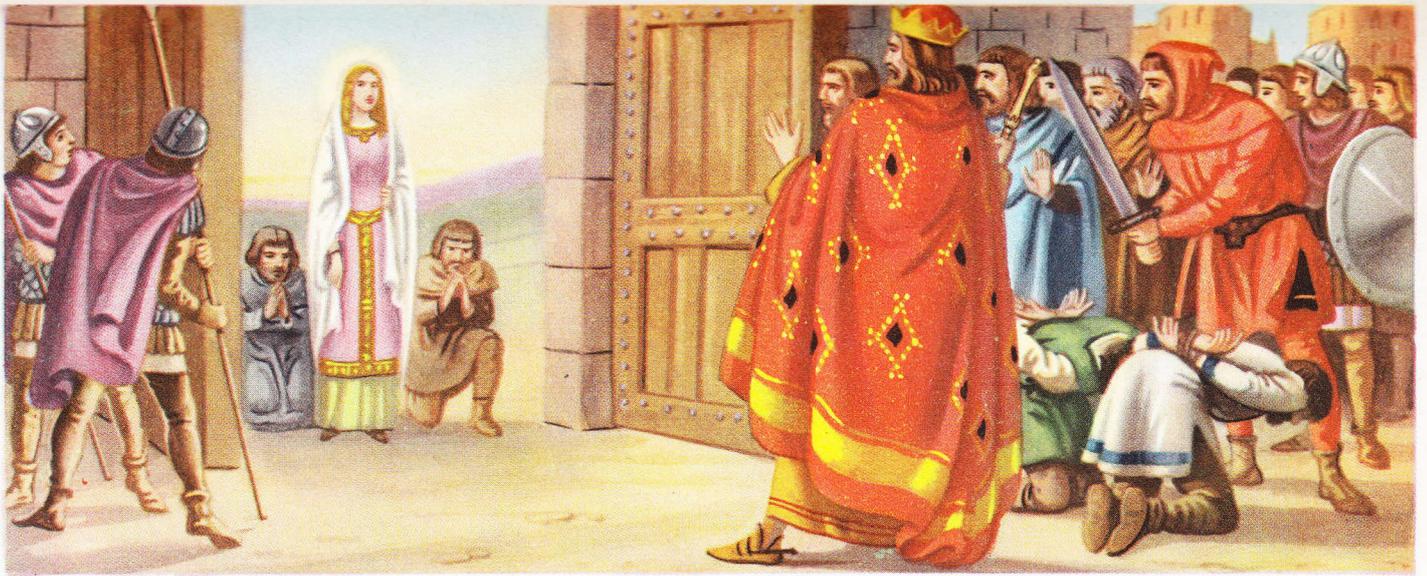
En 458, Childéric succédait à Mérovée et montait sur le pavois. Un jour il fit enfermer dans Paris des prisonniers qu'il avait décidé de mettre à mort. Mais Geneviève se présenta aux portes de la ville, qui s'ouvrirent d'elles-mêmes, et, devant un tel prodige, Childéric fit grâce aux vaincus.

On rapporte que Geneviève fut l'amie de celle qui deviendrait Ste-Clotilde. Elles se retrouvaient souvent et l'ancienne bergère instruisait la reine des vertus qui, à l'heure de la mort, attirèrent vers nous l'Ange de Dieu.

Ste-Geneviève mourut vers l'an 512, faisant rendre un compte exact à sa conscience, jugeant qu'il est difficile de faire sur la terre un voyage de 94 années sans amasser un peu de poussière sur la route, si ce n'est de boue infâme. Elle fut enterrée dans la crypte de St-Pierre et Paul au dessous du mausolée de Clovis,



*Après la reddition de Paris, Mérovée voulut exprimer personnellement à la sainte l'admiration qu'elle lui avait inspirée.*



*Ayant succédé à Mérovée, Chilpéric amena un jour à Paris des prisonniers qu'il voulait supplicier. Geneviève se présenta devant les portes de la ville, qui s'ouvrirent d'elles-mêmes. Devant un pareil miracle, Chilpéric lui accorda la grâce des prisonniers.*

placé au niveau du sol. Sur son tombeau brûlait une lampe, emplie d'une huile miraculeuse qui guérissait les malades.

Bien des fois, au cours de l'histoire, la châsse contenant ses reliques fut promenée en grande pompe par les rues de Paris, dans les temps de grande misère. Lors des invasions normandes elle fut transportée en différents endroits, particulièrement éprouvés, où se produisirent des miracles.

Une nouvelle châsse, plus précieuse et plus richement ornée, couverte d'or et d'argent, fut faite sur l'ordre de St-Louis. A son tour elle figura dans maintes processions. En 1512 elle fut descendue pour la protection du roi, qui, avec une grosse armée, s'était rendu en Italie pour recouvrer son duché de Milan. Elle fut promenée sous Henri II, pour l'extirpation des hérésies, sous le petit roi François II, sous Charles IX.

Dès 1412 s'était constituée une confrérie des por-

teurs de la châsse: ils la portaient nu-pieds et nu-tête.

En 1803 le tombeau de Ste-Geneviève fut transféré de l'église abbatiale, qui fut alors détruite, en l'église St-Etienne du Mont, où l'on peut toujours le voir aujourd'hui, dans la lumière dorée des cierges.

Ste-Geneviève a été aimée de toutes les générations, et l'on comprend la ferveur de son biographe quand il écrit: « Sera-ce sans cause, ô petit village de Nanterre, pays de vignoble, si nous te renommons pour nous avoir produit une vigne si noble, dont le fruit beau et gracieux, le vin plus doux que le nectar et l'ambrosie, a enivré et enflammé les coeurs des hommes d'un parfait amour et d'une parfaite charité envers le Créateur. O noble Cité de Paris, à bon droit te doit-on louer pour avoir reçu et nourri une fleur si belle... »

Marcel BELVIANES



*Geneviève devint l'amie de Clotilde. Et l'on peut penser que l'ancienne bergère eut la plus grande influence sur l'esprit de la reine.*



*Geneviève mourut en 512 et fut inhumée au-dessus du mausolée de Clovis. C'est en 1803 que le tombeau de la sainte fut transféré à St-Etienne-du-Mont.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. V**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles